

La fourmi rouge

N° 170
MAI 2016

POP & GAUCHE EN MOUVEMENT

PRINTEMPS RENANAIS...



Une nouvelle saison commence bel et bien! Les élections sont derrière nous. Merci aux électrices et électeurs pour leur soutien, qui a permis le maintien de deux sièges Fourmi rouge à la Municipalité avec Karine Clerc et Didier Divorne, et l'élection de 17 Fourmis au Conseil communal. Nous nous réjouissons de nous mettre au travail pour affronter les défis de la nouvelle législature. La ville de Renens se transforme et nous veillerons à ce qu'elle le fasse sans oublier ses habitants-e-s. De la petite enfance aux personnes âgées, la politique doit se faire avec les gens et en préservant des espaces de débats et de solidarité.

De débat, il y en a eu un au sujet de la RIE III, dont le référendum a été rejeté le 20 mars dernier. Nous regrettons vivement cette défaite, mais nous ne pouvons que constater le déséquilibre des forces et l'alignement de la presse sur les positions de la droite. La presse alternative n'a malheureusement pas fait le poids. Mais ce n'est pas fini, car dans les cantons voisins et à la Confédération, la RIE III est encore soumise à d'âpres discussions. A l'heure où l'Europe veut mettre des frontières

pour retenir les réfugié-e-s, les nanti-e-s sont partout accueilli-e-s à bras ouverts.

Les débats sont également à l'ordre du jour des prochaines votations fédérales. L'initiative pour le revenu de base inconditionnel propose que chacun-e touche un revenu indépendamment de tout emploi, pour sa seule participation à la collectivité. Est-elle réaliste? Cette idée a le mérite de remettre en question la distribution de la richesse, dans un pays comme la Suisse où la pauvreté ne cesse d'augmenter. Nous pensons surtout qu'il faut oser de nouvelles idées et celle-ci permet d'envisager une vraie transformation sociale!

La loi sur l'asile, soumise à référendum, est également discutée, au sein même de la gauche. Faut-il pour barrer la route à l'UDC accepter une loi qui réduit encore le droit d'asile, malgré quelques améliorations? Faut-il assumer un NON qui soit à l'opposé de celui de l'UDC? La discussion n'est pas simple. A l'heure où de nombreuses personnes viennent chercher refuge en Europe, il faut surtout affirmer la nécessité d'un monde plus juste et d'une solidarité qui n'attende pas pour se déployer. Au-delà de ces votations, la solidarité ne faiblira pas!

PAGE 2

- Nouvelles de Renens
- Images du monde

PAGE 3

- Votations fédérales

PAGE 4

- Portrait de Mohammed Eareby
- Coup de gueule
- La fête du printemps
- La Fourmi rouge et la presse alternative

FABLE DE LA FOURMI

*Le corbeau sur un arbre perché
Ne foutait rien de la journée.*

*Le lapin voyant le corbeau
L'interpella et lui dit aussitôt:*

*Moi aussi, comme toi,
puis-je m'asseoir...*

*Et ne rien foutre du matin
jusqu'au soir?*

*Le corbeau lui répondit
de sa branche:*

*- Bien sûr,
ami à la queue blanche,*

*Dans l'herbe verte
tu peux te coucher*

Et ainsi de la vie profiter.

*Blanc lapin
s'assit alors par terre,*

*Et sous l'arbre
resta à ne rien faire,*

*Tant et si bien
qu'un renard affamé,*

*Voyant ainsi
le lapin somnoler,*

*S'approcha du rongeur
en silence*

*Et d'une bouchée en fit
sa pitance.*

Moralité:

*Pour rester assis à ne rien branler
Il vaut mieux être très haut placé...*

DES NOUVELLES DU «GROUPE D'ACCUEIL POUR LES RÉFUGIÉS DE RENENS»



Dès l'annonce, en novembre 2015, d'arrivées à Renens de requérant-e-s d'asile, logé-e-s dans l'abri PC du collège du Léman, un groupe de bénévoles s'active auprès d'eux.

C'est vrai que ce lieu d'hébergement n'est pas génial en soi. Les migrants eux-mêmes disent qu'ils sont logés «dans une cave». Cela suppose vivre sous terre, quitter la maison de la protection civile chaque jour à 10 heures et n'y revenir que le soir. Nous

aimerions que d'autres solutions puissent être trouvées, à l'image de la ville de Genève, qui a aménagé des locaux désaffectés, de plain-pied, pour y loger 200 requérant-e-s.

Pour l'instant, nous leur proposons des repas conviviaux, des activités sportives, des cours de français, des excursions. «La solidarité est la tendresse des peuples» disait le Che.

Contact: monique@diserens.ch

COUP DE GUEULE: DRÔLE D'AMBASSADEUR!

On vient d'apprendre par la presse que la Suisse aurait tenté d'empêcher le président du Burundi de briguer un nouveau mandat présidentiel, en envoyant un médiateur bien particulier, Sepp Blatter, dans le but d'employer le foot pour le détourner de ce projet. Cette affaire est sortie car suite à ses déboires, le fameux Blatter aurait raconté cette histoire dans un livre, paru récemment. Il semble plus préoccupé de son image et d'une triste revanche contre la Suisse, que du sort des Burundais, eux bien au cœur d'un conflit sanglant.

2 AVRIL 2016

Les tambourinaires burundais de passage à Renens avant leur soirée culturelle et politique. Des percussionnistes de renom!



DES MEILLEURES LIAISONS DE BUS ENTRE LE NORD DE RENENS ET LE CENTRE!

Le Conseil communal a transmis à la Municipalité à l'unanimité un postulat déposé par Nicole Divorne, conseillère communale Fourmi rouge et habitante des hauts de Renens. Tout en se réjouissant de la venue du tram et des bus dits à «haut niveau de service», la postulante constate les liaisons insuffisantes entre les hauts de la ville, dans lesquels elle inclut les quartiers à venir à Crissier, et le centre de Renens.

Si l'offre des tl vers la Gare de Renens s'est considérablement améliorée au sud de la ville, ce n'est de loin pas le cas au nord, les lignes 9 ou 18 ramenant sur Lausanne ou Malley, et la ligne 38 restant insuffisante (horaire, tracé). Elle souhaite que cette réflexion puisse avancer avec les tl, pour permettre aux habitants du nord de Renens de se rendre plus facilement à la Gare, sur la place du Marché, comme d'ailleurs vers le collège du Léman et la Piscine.

UN FUTUR POUR L'AVENIR

Les squatteurs servent à nous rappeler que nous ne pouvons pas laisser des bâtiments vides longtemps, alors que des personnes sont sans logement. Les bâtiments de la rue de l'Avenir et la ferme des Tilleuls ont ainsi été occupés pendant plusieurs années, d'entente avec les autorités. L'évacuation de l'Avenir s'est faite selon un calendrier contesté, d'où une manifestation de colère peu élégante; mais les habitant-e-s de la première vague avaient toutes et tous été relogé-e-s.

Ces événements ne doivent pas nous faire oublier les enjeux de ces parcelles. Aux Tilleuls, le projet d'un lieu culturel (pourquoi les villes ouvrières n'en auraient-elles pas aussi?) A l'Avenir, l'emploi d'un patrimoine communal pour créer des logements et des espaces publics, comme par exemple une maison des associations. Si l'Avenir est en chantier, espérons que se soit pour mieux renaître! La Fourmi rouge y veillera.

LA FOURMI RECOMMANDE :

En faveur du service public /

Pour un revenu de base inconditionnel

OUI

Pour un financement équitable des transports

NON

Modification de la LPMA

OUI

Modification de la loi sur l'asile /

MODIFICATION DE LA LOI D'ASILE: CHOISIR ENTRE LA PESTE ET LE CHOLÉRA?

La politique d'asile en Suisse est telle que nous sommes amené-e-s à voter pour des paquets empoisonnés. La gauche ne maîtrise plus l'agenda politique et nous sommes contraints à une «politique du moins pire». C'est pourquoi la gauche est divisée, entre un NON à l'opposé de celui de l'UDC, mais difficile à faire comprendre, et un OUI qui veut lui faire barrage, mais qui accepte des mesures difficiles à avaler.

Les partisans du OUI reconnaissent que la nouvelle loi ne permet pas vraiment d'améliorer le sort des réfugié-e-s. Il s'agit de faire barrage à l'UDC. Ils recommandent d'ailleurs de voter OUI, ou blanc.

Pour les partisans du NON, la nouvelle loi ne fait que durcir le droit d'asile. Elle réduit les possibilités d'un recours, favorise la mise à l'écart de demandeurs dans des centres d'expulsion et les détentions administratives à gogo, rendant cette loi inacceptable.

Nous laissons à chacun-e la liberté de vote, après un long débat à l'interne. Ce qui est sûr, c'est que sur le front de l'asile, de longs combats restent à mener. A commencer par celui de la solidarité. Il en faudra pour contrer des politiques telles que les accords de Dublin et ceux passés entre l'UE et la Turquie, bien triste réponse de nos dirigeants face à des réfugié-e-s qui ne font que chercher protection!

REVENU DE BASE INCONDITIONNEL: OUI, POUR OSER PENSER UN AUTRE MODÈLE!

L'initiative «Pour un revenu de base inconditionnel» propose de garantir à chacun un revenu de base, indépendamment des besoins et sans contrepartie, pour «permettre à l'ensemble de la population de mener une existence digne et de participer à la vie publique». Le texte n'indique pas de montant ni ne règle le financement, laissés à la loi d'application.

Si cette idée rencontre l'opposition claire de la droite qui la taxe d'utopie dangereuse et d'oreiller de paresse, il divise aussi à gauche; au niveau suisse, seuls les Verts et le Parti du Travail sont pour le OUI. La peur principale, syndicale surtout, est que ce revenu éloigne définitivement du travail des catégories de la population déjà défavorisées, qu'il marginalise au lieu d'intégrer et qu'il sonne le glas définitif du plein emploi.

Néanmoins, le RBI permet de penser un modèle alternatif novateur, de dépasser les «étiquettes» dévalorisantes que peuvent être le chômage, le revenu d'insertion, voire la bourse d'études ou l'AI. Il reconnaît le bénévolat, le travail familial, permettant d'envisager de nouvelles répartitions de ces tâches nécessaires bien que peu visibles.

Il assurerait un «minimum vital» de base, fermant la porte aux discours récurrents sur les abus; il pourrait redonner à tous libre choix et dignité, réorienter les politiques publiques en faveur de la formation et de l'aide à la réinsertion, ouvrir la possibilité de créer de nouvelles règles du vivre ensemble. Un OUI, pour oser réfléchir à de nouvelles solutions!

DE BONNES CHANCES AU DÉPART

En 2015 le peuple suisse a dit oui (62%) au diagnostic préimplantatoire dans le cadre de la procréation médicalement assistée. Il a ouvert la possibilité d'examiner les embryons avant leur implantation dans l'utérus afin d'assurer la santé des nouveau-nés.

Le 5 juin on vote la loi d'application, donc les conditions de ces examens. La possibilité d'implanter un seul embryon viable pourra alors réduire les risques de grossesses

EN FAVEUR DU SERVICE PUBLIC?

Cette initiative porte un joli nom, mais propose peu d'améliorations concrètes des services publics. Dénonçant une détérioration de ces derniers, elle propose de limiter les salaires des dirigeants (ce qui est positif) et l'obsession des bénéficiaires qui en découle. Les opposants craignent qu'en interdisant des subventionnements croisés (un secteur subventionnant un autre), on prive certains services des revenus nécessaires à leurs prestations. Cette initiative met le doigt sur de vraies questions, mais en proposant des réponses qui peinent à convaincre.

DÉPENSER TOUJOURS PLUS POUR LA ROUTE? UNE VOIE SANS ISSUE!

Actuellement la moitié de la taxe ordinaire sur les carburants va à la route et les 1,5 milliards restants vont dans la caisse générale de la Confédération. Les initiants voudraient tout affecter à la route pour supprimer les bouchons.

Mais les passagers de transport public prennent beaucoup moins de place que les automobilistes. Donc pour lutter contre les bouchons il faut encourager les transports publics, notamment en abaissant les tarifs.

Les 1,5 milliards sont donc bien plus utiles pour les transports publics; et aussi dans des domaines comme la santé, le social ou la formation.

MOHAMMED EAREBY, UN MILITANT AU PARCOURS INCROYABLE



Mohammed Eareby, connu sous le surnom de Momo par les camarades de la Fourmi, arrive en Suisse en 1987 à l'âge de 26 ans. «Le départ forcé de l'Irak est une plaie que je porte en moi. Elle reste ouverte mais je fais tout pour qu'elle ne m'empêche pas vivre pleinement ma vie. Sans oublier mon passé douloureux», confie ce père de famille de 4 enfants qui a subi la torture sous Saddam Hussein pendant des années.

Arrivé à Renens en 2005, il rencontre Reza Safaï qui lui parle de la Fourmi. Il y adhère tout de suite. Aujourd'hui, il affirme que la section du POP est sa famille au vrai sens du terme.

Voilà pourquoi Momo, 55 ans, s'investit énormément au sein du parti. Qu'il neige ou qu'il vente, il est toujours là. Actif de jour comme de nuit. «C'est ainsi que j'ai de nouveau appris les droits et les devoirs civiques comme le droit de vote et l'exercice de la démocratie que j'avais perdus chez moi», souligne le conseiller communal. Pour leur intégration, il souhaite que les personnes immigrées soient sensibles à ces avantages. Ainsi pourront-elles construire leur commune, qu'il considère comme un bouquet de fleurs grâce au charme de la diversité des communautés étrangères.

ONT PARTICIPÉ À CETTE ÉDITION :

Johnson Bastidas, Karine Clerc (éditrice responsable), Mohammed Eareby, Marianne Huguenin, Jean-Pierre Leyvraz, Reza Safaï, David Scarnà (graphiste), Silvio Torriani
CP. 178 - 1020 Renens - CCP 10-1793-1
Fourmi.renens@yahoo.fr

COUP DE GUEULE: LES PUISSANTS VIVENT DANS UN MONDE SANS FRONTIÈRE

... mais ces dernières servent leurs intérêts... Les Panama's papers, la plus grande affaire d'évasion fiscale dévoilée à ce jour, ont fait les gros titres.

On trouve dans la liste les noms de notables, tels des ministres des finances européens, des proches du pouvoir syrien, des dirigeants du football international et des négociants du marché de l'art... Preuve que pour servir leurs propres intérêts, les dirigeants de tous bords s'entendent à merveille!



Une belle fête du printemps sur la place du Marché, grâce au Forum des Associations de Renens (FAR).

Merci au FAR et à toutes les associations présentes, qui ont repris le flambeau et fait brûler le Bonhomme Hiver, sur une place du Marché pleine de monde, d'enfants, d'activités, de buvettes, de bonne humeur et de jardins de poche!

LA PRESSE ALTERNATIVE: UNE RAISON D'ÊTRE



La presse alternative a une place importante pour décoder le pouvoir, ce qui a été démontré notamment avec la RIE III. La presse traditionnelle s'est alignée sur la version officielle afin de propager la peur des «pertes d'emplois». Grâce à la presse alternative, il y a eu une voix discordante et une diffusion plus large des enjeux liés à cette réforme.

La concentration du marché de la presse en Suisse met en péril la démocratie et le droit à l'information: Edipresse, Tamedia, Ringier et NZZ sont les formateurs de l'opinion.

La presse alternative est dans la précarité. On peut se demander si la précarité n'est pas simplement une autre forme de censure. La lutte pour une subvention à la presse alternative est à l'ordre du jour, une initiative pourrait être lancée.

Photo: Les locaux de Gauchebdo. L'hebdomadaire du Parti du Travail – POP, fait partie de la presse alternative romande. Il est le successeur de la *Voix Ouvrière*, qui a longtemps été un journal quotidien. Il donne une voix différente!

ABONNEZ-VOUS!

WWW.GAUCHEBDO.CH/ABONNEMENTS